

=====

L'ÊTRE de

**LEA 13**

- déc 08

-----

LETTRÉ DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHÉNTIQUE)

=====

« *La connaissance en paroles [n'est qu'] une ombre de la connaissance sans paroles<sup>1</sup>* »  
« *Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de la Vie qui a soif de vivre encore et encore<sup>2</sup>* ». Khalil Gibran<sup>3</sup>

=====

Rien à approuver, à désapprouver, à défendre, à signer, à changer ou à acheter... dans cette « Lettre ». Même pas à comprendre ! Juste à « entendre », à « considérer ».

Trois grandes parties encore, pour cette première « Lettre » de la deuxième année : 1- RÉFLEXION (faits, idées...); 2- ACTION (actes, offres, demandes, informations pratiques...); 3- CONNEXION (approfondissements, sources et ressources connexes...)

=====

## [RÉFLEXION 1]

### APPRENDRE LE RÔLE DU LANGAGE

« *Le langage est source de malentendus* » dit le renard au Petit Prince<sup>4</sup>.

« *L'homme est condamné à sentir et à se taire ou, s'il veut parler, à parler indéfiniment puisqu'il a toujours à rectifier en plus ou en moins ce qu'il vient de dire...* » Joseph Jacotot<sup>5</sup>.

#### **Notre langue maternelle influence nos comportements.**

Pour comprendre cela, il faut sortir de l'idée *linéaire* que les pensées naissent dans le cerveau, et que le langage les encode ensuite pour les transmettre à d'autres. L'idée *circulaire* suivante convient mieux : le langage véhicule notre pensée et la façonne ; le langage façonne notre pensée et la véhicule.

#### **Notre langage sélectionne à notre insu les façons dont nous nous représentons les choses.**

Il ne se réduit pas au simple encapsulage de la pensée dans une espèce de média neutre, transparent, qui simplement contiendrait et véhiculerait du sens. Bien au contraire, il insinue parfois en nous certaines façons illusoire et dangereuses de représenter les choses. Les névroses, les dépressions, les guerres de personnes, de familles, de nations, etc. en témoignent<sup>6</sup>.

Un « nom » (étiquette) met en œuvre chez un individu donné toute une constellation ou configuration d'étiquettes, de définitions, d'évaluations etc., unique pour chaque individu, fonction de son environnement socio-culturel et linguistique et de son hérédité, en relation avec ses désirs, ses intérêts, ses besoins, etc.

Quoi que nous puissions *dire* au sujet d'un événement, l'événement d'ordre premier [les faits, ce qui est<sup>7</sup>] reste aux niveaux silencieux. La manière dont nous en *parlerons* pourra changer d'un jour à

<sup>1</sup> « L'enseignement », in *Le Prophète*, Folio, p. 51.

<sup>2</sup> « Vos enfants », in *Le Prophète*, Folio, p. 16. Texte intégral à demander au CREA, réf : *GEF*, 1 p.

<sup>3</sup> Poète et peintre libanais, 1883-1931. En hommage, à l'occasion de l'année du 125<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

<sup>4</sup> « [...] Mais chaque jour tu pourras t'asseoir un peu plus près ». Saint-Exupéry, *Le Petit prince*.

<sup>5</sup> ... parce que, quelque chose qu'on en dise, il faut se hâter d'ajouter : ce n'est pas cela ; et, comme la rectification n'est pas plus entière que le premier dire, on a, dans ce flux et dans ce reflux, un moyen perpétuel d'improvisation » : Joseph Jacotot, pédagogue français, 1770-1840 (cité in Rancière, *Le Maître ignorant*, 10/18, p. 109).

<sup>6</sup> Jusqu'ici, le texte est de Patrick Hug, <http://semantiquegenerale.free.fr/Articles/plaquetteSG.pdf>

Le texte qui suit est d'Alfred Korzybsky, <http://www.lyber-eclat.net/lyber/korzybski/carte.html> ou <http://esgs.free.fr/fr/art/ak3.htm>

<sup>7</sup> De manière approximative et erronée, car le « fait » n'est déjà plus de l'ordre de l'indicible, mais du construit. Se reporter, pour plus de justesse, au texte originel de Korzybsky, disponible\* aussi au CREA : *KRL*, 39 p.

l'autre, d'une année à l'autre, ou d'un siècle à l'autre. Toutes nos 'sensations', nos 'pensées', nos 'amours', nos 'haines', etc., *se produisent* à des niveaux silencieux in-dicibles, mais peuvent être affectés par les niveaux verbaux grâce à une interaction continue. Nous pouvons verbaliser à leur sujet, pour nous-mêmes ou pour les autres, nous pouvons les intensifier, les atténuer, etc., mais c'est un autre problème.

En d'autres termes :

1. **Une carte n'est pas le territoire** (les mots *ne sont pas* les choses qu'ils représentent).
2. **Une carte ne couvre pas tout le territoire** (les mots ne peuvent pas couvrir tout ce qu'ils représentent).
3. **Une carte est auto-réflexive** (dans le langage nous pouvons parler à *propos* du langage).

Il y a une différence énorme entre 'penser' en termes verbaux et 'contempler', intérieurement silencieux, à des niveaux non-verbaux, puis rechercher la structure de langage propre à s'adapter à la structure des processus silencieux que l'on suppose avoir découverte, et que la science s'efforce de dévoiler. Si nous 'pensons' *verbalement*, nous agissons comme des observateurs de parti pris et projetons sur les niveaux silencieux la structure du langage que nous utilisons ; en agissant ainsi nous restons embourbés dans notre routine d'anciennes orientations, lesquelles rendent pratiquement impossibles aussi bien les observations ('perceptions') rigoureuses et sans parti pris, que tout travail créateur. En revanche, lorsque nous 'pensons' sans mots, ou par images ou par visualisations, il nous est possible de découvrir de nouveaux aspects et relations aux niveaux silencieux et par suite de formuler d'importants résultats théoriques dans la recherche générale d'une similarité de structure entre les deux niveaux, le silencieux et le verbal. Pratiquement tous les progrès importants ont été accomplis de cette façon.

Quelques conséquences possibles<sup>8</sup> :

1. J'arrête de verbaliser à tort et à travers (de mettre des étiquettes comme si les catégories existaient en soi, de confiner un sujet dans son attribut par des chosifications, etc.)
2. Je m'exerce à observer mes pensées, à ne pas porter de jugement sur elles (ce qui serait, soi dit en passant, une autre pensée !), à ne pas les qualifier
3. J'ai de plus en plus conscience que ce que je pense ou dis au sujet d'une chose n'est pas la chose et n'en fait d'ailleurs nullement une vérité.

Alfred Korzybski<sup>9</sup>

→ *Quel acte concret, du quotidien, même tout « petit », je décide, à la suite de cette lecture ?*

## [RÉFLEXION 2]

Jusqu'à quand sera-t-il encore

### L'HEURE DU LEURRE ?

« Dire qu'on veut une gauche de gauche veut dire qu'on veut continuer le chemin paradigmatique des Lumières...sans en analyser les ombres cachées et les jours néfastes. Nous n'avons, je pense, surtout pas besoin d'une gauche de gauche ni d'une droite de droite; nous avons besoin d'un projet de civilisation. En quelque sorte, une philosophie de la lumière afin de ne plus être éblouis par les Lumières et de considérer enfin que l'ombre est à l'identique de la lumière. Il me semble que les alters ont désormais les moyens de proposer...une alternative et non une continuité ! ». (*réflexion de Gérald*)

N'en va-t-il pas de même des « méthodes » de lecture, de grammaire, etc..., ou de l'« éducation » ? Où les vains débats se situent dans l'ordre de la continuité et masquent, pour combien de temps encore, la vraie alternative : le changement de paradigme<sup>10</sup>. « *Le perfectionnement de l'instruction,*

<sup>8</sup> Selon Roger Lanteri (jusqu'à la fin), <http://www.geocities.com/interzonelibrary/dpts3roger.html>

<sup>9</sup> *Une Carte n'est pas le territoire*, publié par L'Éclat-Lyber, 1998, 13 €. Condensé par Jean-Pierre Lepri, avec l'aide involontaire de Patrick Hug et Roger Lanteri. Texte complet, 39 p., disponible\* aussi au CREA : **KRL**, 39 p.

<sup>10</sup> Cf. notre *Méthodes de lecture : là ou le B.A=BA blesse* : <http://www.meirieu.com/FORUM/lepribaba.pdf>, le texte de Julie Roux, ci-dessous, en *Connexion*, ou encore la *Fabrique de l'impuissance 2*, de Charlotte Nordmann, éd. Amsterdam.

*c'est ainsi d'abord le perfectionnement des longes<sup>11</sup>. En se battant pour les méthodes nouvelles, les progressifs se sont d'abord battus pour de meilleures longes »<sup>12</sup>.*

## [ACTION]

1. Je ne peux me connaître à travers des idées : je ne ferais que surimposer une image ou une représentation à une autre. Mais si je parviens à observer, sans juger, mes réactions face aux autres, alors là je commence à « ressentir » ma vérité. Pourquoi donc suis-je si agacé par...
2. Apprendre l'écrit, l'éducation/formation ou bien les langues : 250 livrets *Voies Livres* de 20 pages en moyenne, à partir de 4€, port inclus. Demander le catalogue à CREA\*, 29 p. : réf VLC.
3. Pour une éducation au service de la vie (avec la C.N.V.), formation d'un samedi par mois entre janvier et avril 09, à Peyruis (04) : 04 92 89 15 43 ou [cath.schmider@infonie.fr](mailto:cath.schmider@infonie.fr)  
. Eduquer dans l'instant présent (avec la C.N.V.), 14-17 février 2009, à Paris : 01 45 33 19 42 ou [i.desperrier@neuf.fr](mailto:i.desperrier@neuf.fr)  
. Les réponses de l'éducation non-violente, Forum, 12-13 décembre, à Paris : 01 46 33 41 56 ou [coordination@decennie.org](mailto:coordination@decennie.org)  
. Éduquer dans la nature, Rencontres, 4-7 janvier, à Saint-Jean-du Gard (30) : 04.67.06.18.75 ou [daniel.oustrain@ecole-et-nature.org](mailto:daniel.oustrain@ecole-et-nature.org)
4. Penser pour résister et pour construire, un blog des enseignants conscients et engagés : <http://resistancepedagogique.blog4ever.com/blog/index-252147.html>  
Le site de *Philippe Meirieu* (qui reprend notamment deux anciens articles de JP Lepri<sup>13</sup>) : <http://www.meirieu.com>  
Créer et gérer son école, des formations d'une journée (rapidement complètes !) ; programme de la dernière journée : [http://www.montessorienfrance.com/article.php?id\\_article=171](http://www.montessorienfrance.com/article.php?id_article=171)

## [CONNEXION]

Julie Roux a écrit :

*L'école est avant tout la matrice de l'acceptation à être évalué, qui va se prolonger bien au-delà de l'institution scolaire à proprement parler. Elle est le lieu où s'installe pour chacun l'évidence de se voir évalué partout et tout au long de sa vie.*

*La réduction du savoir à une série de contenus n'a aucune valeur du point de vue de la connaissance, mais seulement au regard de l'évaluabilité de son acquisition. La situation d'examen se veut la sanction, en même temps que la raison d'être, de la transmission du savoir. Le savoir évalué lors d'un examen est un savoir d'examen, c'est-à-dire un contenu-de-savoir, un faux savoir.*

*L'idéal de l'école républicaine, qui fait de l'égalité un horizon à atteindre, c'est-à-dire inatteignable, est un dévoiement : elle remet à plus tard ce qui n'a de sens qu'à être mis en acte, au présent. Elle est, en ce sens, la plus redoutable instauration du maître savant et de ce qui l'accompagne : la production d'un ignorant, de celui qui ne sait pas et qui doit donc apprendre d'un autre. C'est en ce sens que l'égalité universaliste républicaine mérite la critique selon laquelle elle est un instrument d'oppression, de normalisation ou d'uniformisation.*

*N'importe qui est capable d'apprendre n'importe quoi : voilà le fait qui sert de point de départ à la critique la plus radicale qui puisse se concevoir de la pédagogie. Le pédagogisme a introduit une fiction : personne ne peut comprendre ce qu'est une langue, ce que dit un livre... s'il ne s'est trouvé quelqu'un pour les lui expliquer. L'école est alors le lieu où ce qui peut être compris est ce qui doit être expliqué.*

<sup>11</sup> Courroie pour attacher et mener un animal.

<sup>12</sup> Rancière, *Le Maître ignorant*, 10/18, p. 202.

<sup>13</sup> *Méthodes de lecture : là ou le B.A=BA blesse* : <http://www.meirieu.com/FORUM/lepribaba.pdf> et *Apprendre viablement la viabilité* : <http://www.meirieu.com/ECHANGES/lepri.pdf>

*L'école est le lieu où sont produits les ignorants comme preuve perpétuelle de la nécessité de la position d'enseignant. Si [les enseignants] agissaient vraiment, ils finiraient par mettre en péril la fiction qui leur assure la justification de leur rôle et de leur subsistance.*

*Le travail est à la fois ce qui marque la différence radicale entre ce que doit être l'activité d'un enfant et ce que doit être celle d'un adulte, et ce qui permet de rendre commensurables les modes d'évaluation de ces activités : il s'agit de savoir si le travail est bien fait. On apprend donc à l'école que le travail est le seul horizon de la vie terrestre.*

*La pédagogie repose sur une attitude duplice : dans un premier temps, elle met à l'écart l'évidence de ce que chacun est capable d'apprendre pour, dans un second temps, prendre prétexte de ce qui apparaît alors comme une incapacité, afin de dire qu'elle est seule à pouvoir introduire des compétences là où elles ne se trouvent pas...*

Extraits de *Inévitablement (après l'école)*, La Fabrique, 2007. Davantage d'extraits, sur demande au CREA\*, réf RIA, 5 p.

## [ANNEXE]

L'argent peut payer une maison... mais pas un foyer, un lit... mais pas le sommeil, une horloge... mais pas le temps, un livre... mais pas la connaissance, une position... mais pas le respect, le médecin... mais pas la santé, du sang... mais pas la vie, du sexe... mais pas de l'amour.

*(Communiqué par Christian)*

Quand ils sont venus chercher les communistes / Je n'ai rien dit / Je n'étais pas communiste.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes / Je n'ai rien dit / Je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les juifs / Je n'ai rien dit / Je n'étais pas juif.

Quand ils sont venus chercher les catholiques / Je n'ai rien dit / Je n'étais pas catholique.

Puis ils sont venus me chercher / Et il ne restait plus personne pour protester.

*Écrit à Dachau, en 1942 ; attribué au pasteur Martin Niemöller*

\* **Demande de document** au CREA : **par mél** à [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr), indiquer la (ou les) référence(s) en objet (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; **par La Poste** à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). Liste des documents : **LDC**, 2 p.

*Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique).*

*Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs.*

*Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...*

*Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :*

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

*Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à [appvie-crea-subscribe@yahooogroupes.fr](mailto:appvie-crea-subscribe@yahooogroupes.fr), puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.*

*Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en s'y inscrivant, on ne reçoit QUE la « Lettre », une fois par mois.*

*À tout moment, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à [appvie-crea-unsubscribe@yahooogroupes.fr](mailto:appvie-crea-unsubscribe@yahooogroupes.fr) : je suis alors retiré de la liste.*

*Pour recevoir les anciennes « Lettres » : j'envoie un mél à [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr) avec, en objet, « W », suivi de « 1 » pour la Lettre n°1, « 2 » pour la Lettre n°2, etc.*

*Pour contribuer, commenter, proposer, questionner, critiquer... (moins de 2 500 signes, de préférence) : [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr)*

*Attention ! je ne confonds pas l'adresse [appvie-crea-subscribe@yahooogroupes.fr](mailto:appvie-crea-subscribe@yahooogroupes.fr) pour l'inscription sur la liste de diffusion et l'adresse [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr) pour tout le reste.*

*Je peux librement diffuser cette Lettre, la reproduire ou la traduire, en tout ou partie (avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr)).*

*Relais de l'EA*

*France : 03 – Loïc : 06 67 65 53 60, [kite@9online.fr](mailto:kite@9online.fr) ; 13 – Martine ou Denis : 04 42 54 64 74, [famille.guenneau@wanadoo.fr](mailto:famille.guenneau@wanadoo.fr) ; 38 – Anne : 04 76 52 07 45, [anneirigoin@hotmail.com](mailto:anneirigoin@hotmail.com) ; 39 – Patricia : 03 84 24 95 44, [mercuriali.patricia@neuf.fr](mailto:mercuriali.patricia@neuf.fr) ; 67 – Laurence : 03 88 07 69 75 ; 71 – Édith : 03 85 92 61 21, [edfarine@wanadoo.fr](mailto:edfarine@wanadoo.fr) ; 75 – Catherine : 01 44 72 94 19, [catherinegay@free.fr](mailto:catherinegay@free.fr) ; 92 – Caroline : 01 41 46 99 01, [caro.lamy@freesurf.fr](mailto:caro.lamy@freesurf.fr) ; 973 – Catherine : 05 94 30 64 55, [kti.m@wanadoo.fr](mailto:kti.m@wanadoo.fr)*

*Espagne – Sylvie : +34 6 09 98 60 42, [sbignon@hotmail.com](mailto:sbignon@hotmail.com) ; Liban/Jordanie – Suzanne : +961 3 97 95 03, [souchakra@hotmail.com](mailto:souchakra@hotmail.com) ;*

*Mexique – Yolanda : +5255 5560-4695, [yolalf1@yahoo.com.mx](mailto:yolalf1@yahoo.com.mx)*